
come out !

ça va mieux en le disant

Une expérience documentaire interactive
imaginée par Once_Upon et Quark Productions

la note de synthèse

Le sujet

Come Out ! parle du coming out. Ce moment si particulier dans une vie où une personne révèle son homosexualité à une autre. Le coming out est une bascule dans l'inconnu : personne ne sait ce qu'il va se passer après, tant du côté de la personne qui le dit que du côté de la personne qui l'entend. Pour faire son coming out, il faut être prêt, être bien dans sa tête, se faire confiance, s'assumer, oser faire confiance à l'autre. Pour être capable de l'entendre et de l'accepter, il faut avoir compris le chemin qu'a dû faire la personne homosexuelle et avoir réfléchi à ses propres préjugés.

En commençant notre travail sur le coming out, deux chiffres nous ont particulièrement choquées :

30% des adolescents homosexuels font au moins une tentative de suicide.

C'est 3% chez les hétérosexuels.

Notre société a beaucoup évolué dans sa reconnaissance des homosexuel-le-s et continue encore à avancer. Cependant, à la lecture du rapport de SOS Homophobie, des chiffres de l'INPES, des témoignages diffusés sur le web, nous nous disons que le chemin est loin d'être

achevé, et qu'il est particulièrement difficile pour les adolescents et les jeunes adultes.

L'expérience «Come out !»

Nous pensons qu'un travail documentaire sur le sujet est absolument nécessaire et qu'il doit être ouvert à tous, car il est peu abordé en dehors des sphères militantes. Nous pensons que sa forme doit être celle d'une expérience documentaire interactive afin de toucher le public des 15-25 ans qui se vit au cœur de la problématique. En s'appuyant sur une phase de recueil de témoignages, nous proposerons donc deux parcours interactifs, s'adressant :

**à ceux qui veulent le dire,
à ceux qui veulent l'entendre.**

La narration

Nous souhaitons travailler en cohérence trois différents volets d'écriture :

- un volet de narration principale

qui caricature la mode du coaching, une écriture grinçante et cocasse qui décomplexe le visiteur et le guide dans les étapes de sa consultation.

- un volet de fiction théâtrale

proposé sous forme de clips vidéos courts et épurés qui servent de «matériel de démonstration»

au coach. Elles s'appuient sur le travail d'acteurs en scène pour montrer l'intime par des dialogues, des monologues, des situations inspirées de témoignages réels. Une écriture sensible de l'intime que nous aimerions confier à Jérôme Batteux, auteur de théâtre et metteur en scène. Ce volet donnerait lieu par ailleurs à la création d'un spectacle de théâtre.

- un volet de films documentaires

qui propose sur le sujet le regard singulier d'une dizaine de jeunes réalisateurs, hommes et femmes, gays ou pas. Une écriture qui prenne du recul sur la place et les enjeux du coming out dans la société, dans l'intime, dans l'histoire... Ce volet donnera lieu, en s'emparant également des autres éléments de contenu, à un format linéaire de 52' destiné à la télévision.



Le financement

Du côté des aides publiques, nous sollicitons l'aide à la conception documentaire de la Région Aquitaine, l'aide multi-supports nouveaux-medias du CNC ; si l'aide sélective du CNC nous est accordée, nous solliciterons également le fonds Images de la diversité géré conjointement par le CNC et l'agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (Acsé). Le volet théâtral nous autorise à solliciter des bourses spécifiques auprès de la SADC, du Centre National du

Théâtre, de fondations et associations de soutien au spectacle vivant, ce que nous ferons dès que les intentions d'écriture seront suffisamment précises pour convaincre.

Du côté des financements privés, Once_Upon, en tant que producteur transmedia, et Quark Productions, en tant que producteur documentaire, investissent chacun 8835 euros en phase d'écriture. Nous commençons dès aujourd'hui à solliciter le soutien des media généralistes en affinité avec le projet : les Inrocks,

Arte, Radio France, Télérama, Psychologies, Phosphore, L'Etudiant, le Monde des ados... mais aussi les acteurs de la communauté homosexuelle comme le SNEG, les magazines Têtu et la Dixième Muse, la chaîne câblée Pink TV. Nous espérons également leur relais pour la phase de promotion du recueil de témoignages.

l'in&out note des auteures

**Camille Duvelleroy
Méline Engerbeau
de part et d'autre du placard**

L'autre jour, Méline me demande « Et toi, ça s'est passé comment ? »

C'était en 1999, au mois de septembre, dans une pizzeria du quartier Mériadeck. Je dine avec ma mère, nous sommes toutes les deux, je ne sais plus pourquoi mon père n'est pas là. Nous discutons de chose et d'autre. Et puis, je commence à dire à ma mère que je suis amoureuse. Elle sourit. Je lui dis que je suis amoureuse d'une femme. Silence. Je panique. Je perds mes moyens. Je crois que je me mets à pleurer. Elle me demande comment je peux en être sûre. Elle est froide. Son regard est loin, tellement loin. Elle est perdue, moi aussi. J'avais décidé de lui dire parce que je redoutais qu'une autre personne ne le dise à ma place. Jamais je n'avais imaginé que ce serait si douloureux. Mes amis homos m'avaient dit d'attendre, d'attendre d'avoir mon indépendance pour le dire. Juste au cas où. Seulement, j'étouffais. Je n'arrivais plus à mentir à mes parents. Et puis j'étais persuadée qu'ils seraient... Je ne sais pas... J'avais confiance en eux. Devant ma pizza et ma mère. Je n'arrive pas à poser les mots, à dire que je suis lesbienne, c'est un mot sale pour moi. Je suis amoureuse, c'est tout. On s'en fout de qui, de quoi, non ? Mais tout ça, ça reste à l'intérieur, je n'arrive qu'à pleurer. Elle me rassure : on va aller voir un médecin, un psy même, ça va s'arranger. Tu vas faire une analyse. Et puis, ça peut arriver une fois, mais ça ne veut rien dire, tu n'as que 19 ans, tu es influençable, on peut tous se tromper. Elle ne veut pas comprendre. Elle ne veut pas que je sois homosexuelle. Ce jour-là, j'ai perdu ma mère pour plusieurs années.

Je l'ai peut-être dit trop tôt. J'en sais rien. Je n'ai jamais su mentir. Le mensonge détruit ce que l'on est. J'ai perdu tous mes ami-e-s hétéros quand ils l'ont su. Mes parents ont sombré dans la dépression pendant plusieurs mois. Du jour au lendemain, je me suis retrouvée seule. Seule, mais avec la vie que je veux, devant moi. Et ça valait le coup.

Camille

J'ai trouvé Camille formidable dès que je l'ai rencontrée, au travail. On s'est très vite merveilleusement entendues, j'étais heureuse de la retrouver le matin, elle a très vite connu toute ma vie. J'ai mis du temps à réaliser que je ne savais rien de la sienne. Je ne savais pas où elle habitait, ce qu'elle faisait de ses soirées et de ses week-ends, si elle « avait un mec ». Quelque chose chez elle faisait que je ne posais pas la question. Elle rougissait parfois pour des raisons ésotériques, je trouvais ça marrant. Un jour où je lui racontais qu'ado, je faisais la tronche tout le temps et que mes parents avaient dû en baver, j'ai demandé « t'étais pareille ? ». Elle a rougi en me répondant « oh, je leur ai fait bien pire que ça », et puis elle a changé de sujet. Je respectais sa pudeur alors j'ai changé de sujet aussi. Elle avait quelqu'un souvent au téléphone, elle s'éloignait pour lui parler. Il y a eu cette histoire d'échanger un soutien-gorge mais « pour quelqu'un d'autre ». Il y avait son sourire au téléphone, une manière d'être qui indiquait qu'elle ne parlait pas à un homme. Des petites choses. J'ai commencé à penser que Camille avait quelqu'un dans sa vie et que c'était sans doute une femme. Un peu blessée, je me suis demandé pourquoi elle ne voulait pas me le dire, si elle avait vraiment de l'amitié pour moi, si j'étais digne de confiance.

J'ai attendu. Tendus des perches. Elle rougissait, ne disait rien, changeait de sujet. Il a fallu une heure avancée et alcoolisée de la nuit pour que je lui demande « allez, elle fait quoi dans la vie, ton amoureuse ? ». Elle a rougi, puis elle a ri, puis elle l'a dit. On a pu devenir réellement amies à ce moment là, et pas avant. Les 6 mois d'avant, j'étais copine avec celle qu'elle voulait bien me donner.

Reste qu'elle ne voulait pas le dire au travail : avant qu'elle ne s'y décide j'ai dû longtemps faire attention à ce que je disais, ce qui n'est pas mon fort. Aujourd'hui encore, parce que c'est simple pour moi, j'ai tendance à croire que c'est facile pour elle et à la « outer » sans y faire attention, la mettant dans des situations qu'elle n'a pas envie de vivre. Je m'excuse souvent... Et je rêve d'une planète où je n'aurais plus à le faire, parce que ce serait naturel pour tout le monde. En attendant, je m'efforce de regarder grandir mes petites filles sans les imaginer forcément « avec un mec ».

Méline

la stratégie in-in du out

un programme sur-mesure pour sortir du placard par les 2 portes

La sortie du placard, une scène et un dispositif à deux voix.

« Il faut que je te dise... »

Le coming out est une rencontre où chacun se retrouve dans un rôle défini, sur une chaise ou sur l'autre. En scène, une personne qui au terme d'un chemin d'acceptation de soi vécu en silence, décide de dire qui elle est. En face, une personne qui s'y attendait peut-être, ou qui ne s'y attendait pas du tout, et qui réagit. Celui qui se dévoile est homosexuel, mais celui qui écoute peut être homo, hétéro, bi, trans ou canari des îles : hors de question d'opposer diamétralement les homos aux hétéros !

COME OUT ! proposera donc au visiteur deux cheminements :

- « **je me prépare à le dire** »
- « **je me prépare à l'entendre** »



Dans chaque cheminement, du coaching, des « étapes à suivre » et des « thèmes d'action » rationalisés à l'extrême par notre coach, qui entendent montrer par l'absurde :

- Pour les homos, qu'il n'y aura jamais de moment idéal, qu'on ne peut jamais totalement préjuger des réactions de l'autre, que l'on peut parfois faire simple et que l'essentiel est de le dire, pour soi et pour l'autre.

- Pour leur entourage, qu'on n'est jamais préparé à recevoir cette révélation de manière neutre, qu'elle nous engage, quel que soit le degré de « soupçon », d'« ignorance » ou de « tolérance » supposé... Que l'on sera peut être maladroit mais qu'il importe d'être vrai.

Coming Out, chacun sa route

Celui qui fait son coming sait qu'il va briser une sorte de contrat de confiance. Il va révéler qu'il a menti, qu'il n'a pas osé dire avant.

A l'inverse, celui qui entend ne sait pas ce

qu'il va se passer, reçoit souvent un choc, sait qu'il devrait dire « ça ne change rien » alors que ça change toujours quelque chose. En première ligne, les parents, ceux à qui il est le plus important de le dire pour devenir qui l'on est, mais aussi ceux qui pensaient le mieux nous connaître...

Pour eux, le « parcours » vers l'acceptation de l'homosexualité de l'autre est un cheminement très proche des étapes du deuil. On ne reconnaît plus l'autre quand tout ce que l'on projetait sur lui n'existe plus; il devient soudainement un étranger. Le coming out peut

entraîner une suite d'événements incontrôlables. La famille veut comprendre, pose de nouvelles questions et interroge des sujets jusque là tus, ouvrant elle aussi ses armoires. Le coming out agit comme un séisme, plus ou moins violent, avec une multitude d'ondes, de répliques.

Elisabeth Thorens-Gaud a analysé la réaction des parents au coming out de leur enfant. Une structure en 8 étapes se retrouve dans la majorité des cas, et donne aussi à voir un cheminement vers l'acceptation de soi :

- les signes
- l'annonce (ou la prise de conscience pour l'homosexuel-le)
- le choc (réactions physiques et psychiques)
- le repli sur soi (colère, recherche d'une cause, honte, culpabilité, rejet)
- la confrontation au regard des autres (prise de conscience du regard de la société sur les homosexuel-le-s)
- le coming out des parents (ils assument à leur tour et le disent progressivement à leur entourage)
- l'acceptation (soutien, accueil du conjoint de l'enfant)
- l'engagement dans la cause homosexuelle (dans certains cas)

Ces 8 étapes ne sont pas une obligation. Certains assumeront très vite, d'autres n'arriveront pas à dépasser le regard de la société, d'autres encore franchiront ces étapes en quelques semaines ou n'éprouveront jamais de honte... Même si le chemin peut être douloureux, le coming out ouvre une nouvelle vie, libre, à ceux qui le disent comme à ceux qui l'entendent.

« Ce n'est pas une option, mais une nécessité ».



Une plate-forme web participative : le témoignage devient un matériau d'écriture.

Le coming out a concerné ou peut concerner n'importe qui : si on n'en est pas l'acteur, on en est l'interlocuteur ou le témoin. Dans la sphère familiale, amicale, professionnelle, dans la banalité du quotidien, « ce moment où les choses sont dites », « ce moment où l'on comprend », la plupart d'entre nous a eu ou aura à le vivre, de manière plus ou moins proche de soi.

Les enjeux de ce moment sont complexes, ils bouleversent la perception que l'on a de l'autre, et parfois celle que l'on a de soi. Le coming out pose des questions profondes et entraîne des conséquences qui touchent profondément à l'intime. Il raconte à chaque fois une histoire différente, celle de toute une existence.

Pour proposer au grand public une approche riche et subtile de la question, il nous semble indispensable de multiplier en amont de l'écriture les recueils de témoignages et d'ouvrir la prise de parole à tous : homos, dévoilés ou non, mais aussi leurs parents, amis, enfants, collègues, tout ceux qui ont un vécu à partager avant ou après le moment du coming out.

« je pense qu'il est homo, est-ce que je peux lui demander ? »

« j'ai vécu dans le silence pendant 35 ans »

« j'ai 16 ans et trop peur pour le dire »

« mes amis m'ont tourné le dos »

« ma mère veut me faire soigner »

« ma collègue est lesbienne mais je ne dois pas le dire aux autres »

« j'ai l'impression que mon meilleur ami m'a menti pendant 4 ans »

« j'ai l'impression de naître à nouveau »

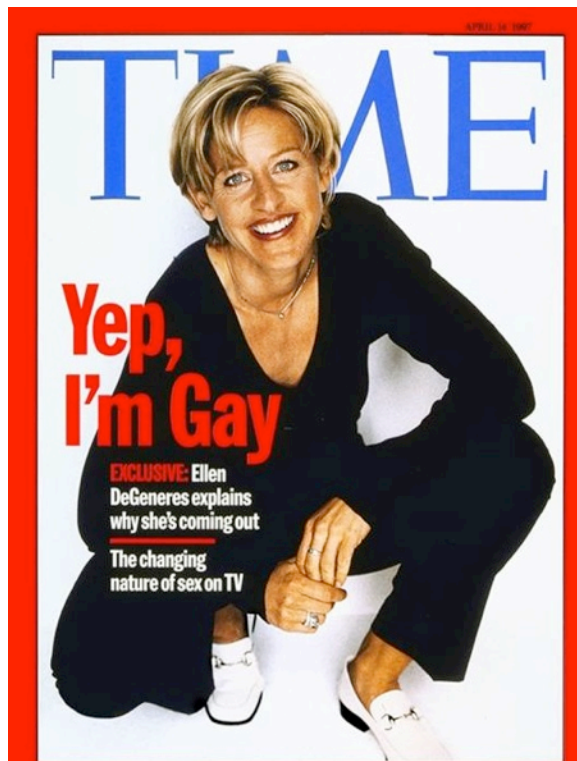
« j'ai mis 5 ans à accepter ma fille telle qu'elle est »

(à vous...)

Nous souhaitons donc, dès la phase d'écriture et de développement du projet, mettre en place une plate-forme « BETA » de COME OUT ! destinée à la publication et au recueil de témoignages. Chacun pourra y publier un contenu écrit, audio ou vidéo pour raconter son expérience, et choisir d'être anonyme ou non, de l'ouvrir à la consultation ou simplement de l'envoyer aux organisateurs pour nourrir le projet.

Lors de la publication de la version finale de COME OUT ! ces témoignages constitueront un premier matériau participatif qui restera en ligne, probablement en partie réorganisé en fonction de la structure éditoriale de l'expérience. La publication de témoignages abondants et divers est également un ressort d'audience et de participation puissant : Google est aujourd'hui le premier « ami » auquel on pose les questions embarrassantes, histoire de voir si d'autres sont comme nous et comment ils s'y prennent...

Nous avons commencé à faire parler nos amis (les vrais), à demander à nos amis de faire parler leurs amis. Nous avons aussi interrogé Google et consulté des centaines de récits publiés sur le web. Nous avons contacté des associations, comme « Le Refuge » à Montpellier, qui ouvrent particulièrement leurs portes aux homos victimes de rejet après leur coming out. Ils seront nos partenaires tout au long de l'écriture de COME OUT !



Ce qui va mieux en le disant va encore mieux en riant : Le choix de la dérision.

L'homophobie existe, elle blesse, elle tue... Mais elle n'est après tout qu'un visage de la haine.

Dans COME OUT ! ce n'est pas la haine qui nous occupe, mais ce que l'on peut faire contre elle... Notre propos ne sera pas centré sur le drame, la douleur ou le rejet, mais sur la volonté d'être soi malgré tout, de s'ouvrir un chemin vers le bonheur, de dépasser la peur, aussi difficile que ce soit dans certaines circonstances. Nous nous adressons à une audience qui cherche à bien faire, à accepter l'autre et à s'accepter soi, en laissant l'homophobie à sa juste place : celle d'une triste réalité qui finira par perdre la partie.

**« Quand on cède à la peur du mal, on ressent déjà le mal de la peur »
Beaumarchais**

Ceci dit, même en dehors de toute homophobie, même lorsqu'on se sent « 100 % gay-friendly », même quand on cherche à ménager les émotions de ses parents ou de son patron, rien n'est évident sur le sujet et la gaffe nous guette à tout moment... Parce que l'hétérosexualité est une réalité majoritaire et une norme sociale et culturelle, on projette des préjugés, des prérequis, on se prend les pieds dans le tapis, on accuse la surprise, on ment, on n'est jamais vraiment prêt à dire ou à recevoir naturellement les choses.

Voilà pourquoi nous voulons avant tout placer COME OUT ! sur le terrain de la dérision.

On sait bien qu'un tabou n'est plus un tabou dès lors qu'on a commencé à en rire. Sur un sujet parfois si douloureux, nous voulons rire et faire rire, décaler le regard, souligner le ridicule qui se cache souvent derrière les meilleures intentions, proposer à chacun d'oser le cocasse et de se décomplexer, que l'on soit homo ou hétéro, écoutant ou écouté. Dé-dra-ma-ti-ser pour éloigner la souffrance.



BLASPHEMY

Young man, young man, there's no need to feel down.

Young man, young man, get yourself off the ground.

Y-M-C-A ... just go to the Y-M-C-A

Le Coaching, Caricature d'une servitude volontaire

Le coaching se répand aujourd'hui dans tous les domaines de la vie : on a un coach pour mieux travailler, un coach pour faire du sport, un coach pour s'habiller, un coach pour faire un régime, un coach pour arrêter de fumer, un coach pour refaire sa déco, un coach pour apprendre à cuisiner... et un coach « de vie » pour tout le reste. Aux Etats-Unis, on peut même trouver un coach pour « se guérir » de l'homosexualité... A cette inflation de conseils à suivre et d'injonctions, à cet impératif de performance permanent, nous voulons répondre par un coaching du coming out caricatural et parfaitement déjanté.

Notre coach « à l'américaine », souriant, bronzé, perpétuellement de bonne humeur, exagérément positif, est convaincu d'avoir pensé à tout.

Il a toujours une réponse à toutes les situations, toujours un outil, des comptines à vous faire apprendre par cœur, des « phrases mantra », des exercices d'auto-suggestion, des étapes à suivre à acronymes cocasses, et il use en permanence de métaphores stupides. En pensant détenir la vérité, il montre à quel point elle nous échappe à tous.



In & Out de Franck Oz (1998)

Où Kevin Kline, refusant obstinément de sortir du placard, décide de suivre un programme de coaching audio destiné à faire de lui un homme, un vrai. Attention, disco inside.

http://youtu.be/yBPm2Xom_y4



L'une de nos références : « A votre écoute coûte que coûte » l'émission humoristique de Zabou Breitmann sur France Inter à 12h20. Une capsule de 7 minutes par jour dans laquelle Philippe et Margarete de Beaulieu, un couple de réactionnaires bon ton, convaincus de pouvoir aider n'importe qui, caricaturent la relation d'écoute et prônent la tolérance par l'absurde, en montrant malgré eux le bien-fondé du contraire de ce qu'ils disent !

Notre coach accueille l'internaute. C'est lui (et peut-être « elle ») qui le guide dans la consultation de différents contenus documentaires, qui lui donne à voir des témoignages rejoués, émouvants, qu'il analyse sans finesse, et propose des exercices ludiques à chaque étape. Grâce au coach et à son humour involontaire, nous proposons un parcours, une véritable expérience interactive et multimédia qui aborde le sujet du coming out en profondeur sous ses aspects émotionnels, sociaux, historiques, psychologiques, et donne à chacun matière à réfléchir sur son expérience personnelle.

Le coach favorise l'immersion, en mettant chacun dans la position de se laisser guider, de prendre la main lorsqu'on lui demande, d'avancer pas à pas, de reprendre plus tard s'il le souhaite.



Coming out un jour...

Faire son coming out, c'est mettre au point une sorte de stratégie personnelle : à qui le dire en premier ? à qui le dire ensuite ? quel sera le moment le plus propice pour le dire ?

Certains vont faire le choix de dire leur homosexualité à tous, d'autres vont préférer la cacher à leurs collègues. Dans un cadre professionnel, il a été observé que les lesbiennes intégraient plusieurs variables pour révéler, ou non, leur homosexualité en fonction de leur catégorie socio-professionnelle, du statut de leur poste (précaire ou stable), de leur position dans la hiérarchie et enfin de leur degré de confiance aux différentes personnes.

Le découpage de l'entourage en cercles, familial, amical, cercle du travail ou des activités sportives... Les mots auxquels se tenir, les moments à choisir, les signes à observer... Autant de critères qui tentent d'objectiver les relations humaines, avec lesquels notre coach, tout en soulevant les bonnes questions, élaborera les stratégies les plus farfelues.

....Coming out toujours !

L'inconnue de l'après coming out pousse encore de nombreuses personnes à ne pas le dire : près de 15% des personnes interrogées par Michel Dorais pour Le Refuge choisissent de ne pas le dévoiler.

En effet, quand on passe du jour au lendemain du secret à la révélation, de la dissimulation à la sincérité, c'est pour toute la vie. Le coming out ne se fait pas qu'une seule fois, c'est un processus répétitif, sélectif et successif.

Sauf exception, nous sommes toujours exclusivement considérés a priori comme étant hétérosexuel-le-s : dans l'absolu, il s'agira de déjouer cette fausse image avec toute personne que l'on rencontrera, en toutes situations. Un réservoir de leçons du quotidien et de situations improbables pour notre coach, qui saura pointer par l'absurde l'hétérosexisme ambiant et les clichés d'apparence.

Attention sujet sensible !

Mettre les formes pour viser juste

Il nous est vite apparu que si l'on souhaitait aborder le sujet du coming out à la fois sous son aspect intime, psychologique, et sous son aspect sociétal et politique, il fallait diversifier la forme des contenus selon le propos. Le coaching est l'angle général qui permettra de donner accès, au cœur d'un parcours de travail sur soi ludique, décomplexé et parfois grinçant, à des contenus de documentaire et de fiction qui structurent une véritable réflexion.

Un travail théâtral sur les témoignages

Le coming out implique deux rôles.

Un rôle qui se prépare en silence et se répète inlassablement devant le miroir pour la personne homosexuelle. C'est cet acteur qui décide, de manière plus ou moins choisie et préparée, du moment où il dit « je suis homo ».

Un rôle auquel on n'est jamais vraiment préparé quand on le découvre, puisqu'on ne choisit pas le moment, un rôle dans lequel on improvise, se demandant quelle tête faire, quels mots dire, alors qu'on vit peut-être là un bouleversement affectif...

Ce qui se passe dans cette rencontre est toujours unique, intime, différent, selon qu'il s'agit d'un père et de sa fille, d'un employé et de son patron, d'un client et de sa boulangère, d'une jeune femme et de sa gynécologue, d'un mari et de sa femme, de deux ami-e-s de longue date... C'est à chaque fois une scène.

Répéter son texte, improviser, se mettre en scène, choisir son public... Nous avons très vite pensé à la forme théâtrale pour réinterpréter avec justesse les témoignages que nous aurons recueillis. Avec la distance de la fiction, le travail d'écriture et de mise en scène, les questionnements individuels deviennent accessibles à tous, chacun peut plus librement y puiser ce qui lui ressemble. En utilisant des personnages, aucun témoin réel n'est érigé en « exemple » ou en « contre-exemple », et surtout personne n'est « outé » ou pointé du doigt sous une identité reconnaissable, car le coming out reste une démarche volontaire et personnelle.



Nous utiliserons donc le matériau du témoignage dans des saynètes de théâtre qui illustreront un certain nombre de thèmes, d'étapes de questionnement. Des vidéos de ces saynètes seront proposées par le coach, en cohérence avec le cheminement proposé dans l'information. Nous avons proposé à Jérôme Batteux, auteur et metteur en scène dont nous aimons la finesse et la sensibilité d'écriture sur l'intime, de travailler cet aspect avec les comédiens de la Compagnie des Petites Secousses. **Il projette de créer à partir de ce travail un spectacle qui sera proposé en scène au moment du lancement de COME OUT !**

Un travail documentaire sur la réalité contemporaine du coming out

On croit trop vite que la société contemporaine a « fait le travail » et que l'homosexualité est aujourd'hui acceptée sans drames... Mais derrière un discours d'acceptation qui progresse et devient la norme, le coming out reste une inconnue souvent problématique, et l'information militante qui émane des media et associations gays et lesbiennes peine à se diffuser au grand public.

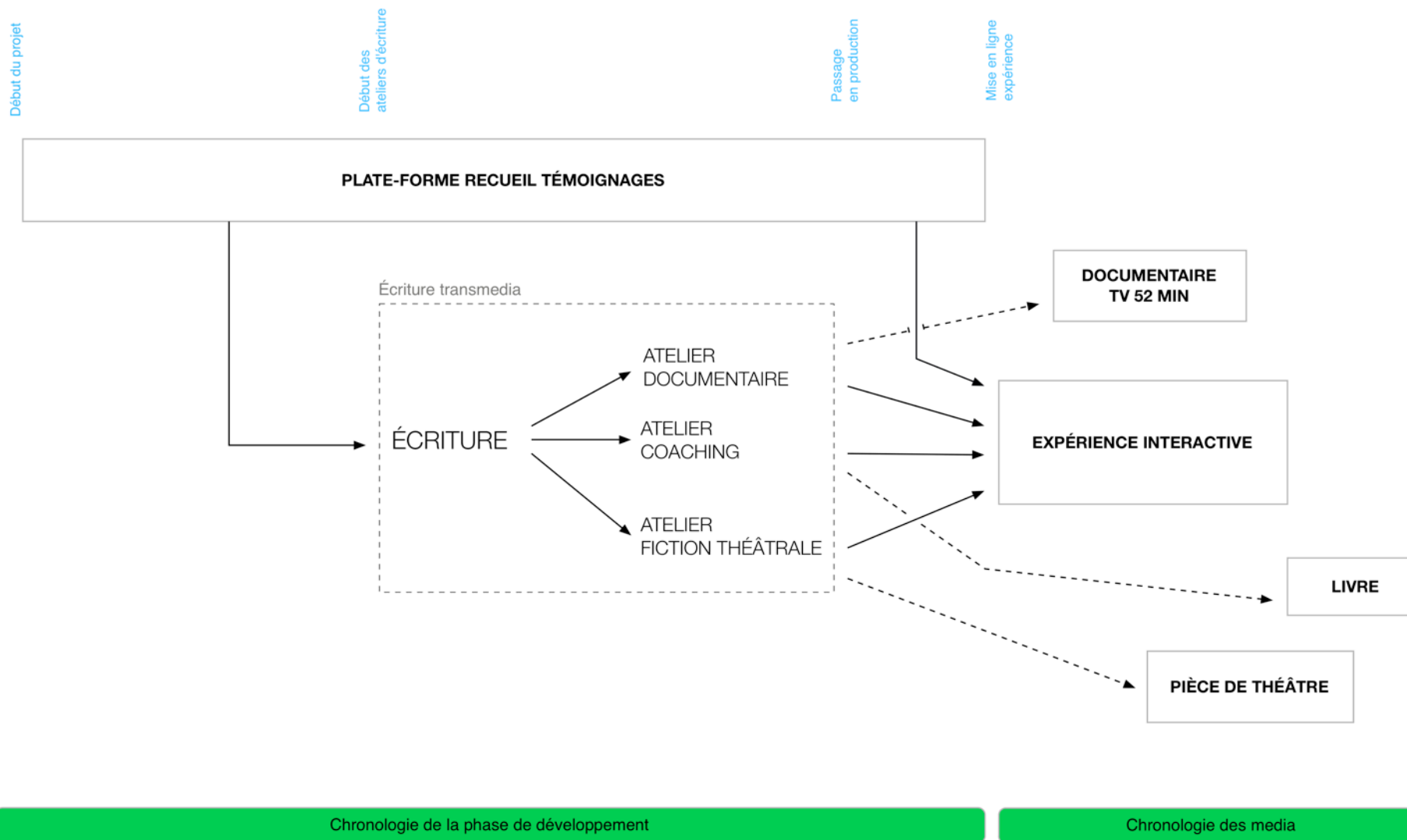
Avec une dizaine de réalisateurs de documentaire, nous travaillerons à une approche diversifiée et ouverte de la réalité contemporaine du coming out. Une dizaine de films courts, des angles différents, des films insolites et sensibles s'inscriront dans le parcours et la progression du visiteur. Ce travail d'écriture fait partie intégrante du développement du projet interactif.

Dès l'origine de l'écriture, l'un des auteurs documentaire aura également pour objectif de construire, à partir des différents matériaux à notre disposition, une narration linéaire de 52 minutes originale, qui mêle l'enquête documentaire, la fiction, et reflète le ton de l'expérience interactive.

COME OUT ! est donc un laboratoire d'écritures transmedia qui amènera des auteurs de différents champs (documentaire, théâtre et sketches) à travailler ensemble pour proposer un nouveau type d'expérience. C'est pour cette raison que la phase de développement et d'écriture est cruciale : d'elle dépendent la justesse du ton, la qualité de l'information, la fluidité de l'expérience proposée... et la cohérence du projet.

COME OUT !

Écriture et Expérience



la note des producteurs

Once_Upon + Quark = encore un concept à double-entrée



La parité

Ce projet a été imaginé par une homosexuelle et une hétérosexuelle... qui devront aussi s'entourer d'hommes ! Nous ne voulons pas d'un projet communautaire, enfermé dans la culture gay. Car le coming out concerne tout le monde, quel que soit son genre ou sa sexualité. Nous voulons garder les deux « côtés », ces deux regards sur le coming out. Nous voulons constamment interroger celui qui dit et celui qui écoute. Sans dogmatisme, nous veillerons à ce que les équipes d'écriture soient mixtes : hommes et femmes, homos et hétéros.

Une écriture collective

Pour ce projet, il est fondamental d'arriver à mettre en place plusieurs ateliers d'écritures - transmedia, documentaire, coaching, théâtrale - et de les faire converger. Ce sera le rôle de Once_Upon dans cette coproduction.

Chaque atelier d'écriture s'appuiera sur des données vivantes : les témoignages sur la plate-forme comeout.fr. Ensuite, chaque atelier mène ses recherches, rencontre les interlocuteurs, mène ses interviews. Notre méthode de travail sera collaborative et passera naturellement par le web : chaque atelier raconte son avancement sur un blog privé et

y publie le contenu recueilli. Nous avons ainsi 4 blogs, 1 par atelier. Les blogs sont consultables par toute l'équipe projet. Nous travaillons ainsi sur tous nos autres projets : cela nous permet de centraliser toute la documentation, de la classer et de la partager avec l'équipe. Nous avons séquencé les écritures du projet pour permettre à chaque auteur d'avancer sur sa partie tout en faisant des croisements réguliers de son travail avec celui des autres auteurs. Nous organiserons plusieurs réunions « physiques » de partage. Nous voulons développer un matériau riche, hypertextuel, multiforme et adaptable.

Engager l'audience sur la phase de développement

Nous voulons du vivant, des données actuelles et ancrées dans la réalité des ados et jeunes adultes d'aujourd'hui. Pour cela, nous avons décidé de mettre en place, dès les premiers financements obtenus, une plate-forme de recueils de témoignages sur le coming out : comeout.fr. Ceux qui l'ont fait, ceux qui voudraient le faire, ceux qui ont découvert l'homosexualité d'un-e ami-e : tous peuvent prendre la parole.

Nous allons contacter plusieurs associations gays et lesbiennes en Région et à Paris, nous avons besoin de leur soutien pour engager l'échange avec notre cible. Notre objectif est, dans un premier temps, de les associer à la récolte des témoignages sur notre plate-forme comeout.fr. Nous souhaitons ensuite qu'ils soient des relais pour communiquer sur notre projet et pour informer leur public de la mise en ligne du dispositif.

Nous souhaitons également contacter plusieurs media pour qu'ils deviennent partenaires. Nous contacterons bien sûr, Têtu et La dixième

Muse qui sont des media référents dans la communauté homosexuelle. Mais nous voulons avant tout contacter la presse pour adolescents : Phosphore, L'Étudiant, Le Monde des Ados, Star Club, Fan 2 ; la presse généraliste : Elle, Glamour, GQ, Psychologies. Notre objectif premier est bien de décrocher l'approche du sujet, de le considérer comme une question de société «grand public».

Les associations que nous contacterons :

Le Refuge, (Montpellier et Paris - <http://www.le-refuge.org/>) « Agir contre l'isolement des jeunes ». Le Refuge est le seul dispositif en France, conventionné par l'Etat, à proposer un hébergement temporaire et un accompagnement social et psychologique à des jeunes majeurs, garçons et filles, victimes d'homophobie, en rupture familiale.

Contact, (Bordeaux - <http://contactaquitaine.wordpress.com/>) CONTACT a pour objectifs d'aider les familles et leurs amis à comprendre et à accepter l'homosexualité ou la bisexualité de leur fils, de leur fille ou de leurs proches ; d'aider les lesbiennes, gays, bisexuel-le-s, à communiquer avec leur entourage ; de lutter contre les discriminations et les autres formes d'homophobie.

WakeUp (Bordeaux- <http://www.assowakeup.org/>), l'association des jeunes et des étudiant-e-s LGBT.

SOS Homophobie (Paris - <http://www.sos-homophobie.org/>) soutien aux victimes de l'homophobie

Le Girofard, le centre LGBT Bordeaux-Aquitaine (Bordeaux - <http://www.le-girofard.org/>), ce centre permet de trouver une aide ou un accompagnement dans toutes les situations liées de près ou de loin à l'orientation sexuelle : santé, social, discriminations, écoute.

Centre LGBT Paris, (Paris - <http://www.centrelgbtparis.org/>), espace d'accueil, d'information, culturel et festif

Les sœurs de la perpétuelle indulgence (Paris), militent dans la Joie Universelle et la Tolérance pour aider les uns et les autres à mieux s'amuser, mieux se protéger.

Le Mag Jeunes (Paris - <http://mag-paris.fr/>), association de jeunes Gais Lesbiennes Bi et Trans âgés de 15 à 26 ans.

Psygay (Paris - <http://www.psygay.com/>), réseau de psys travaillant dans le respect de la différence d'orientation sexuelle.

Stratégie de diffusion

Dans un premier temps, nous allons mobiliser notre audience en leur proposant de témoigner sur notre plate-forme comeout.fr. Ainsi, pendant toute la phase de développement de COME OUT ! le public va apporter sa voix au projet : raconter comment ils l'ont dit, pourquoi ils veulent faire leur coming out, comment ils ont réagi au coming out d'un proche... Toutes les situations du coming out nous intéressent. Nous rassemblons ainsi du vivant, du vrai. Il sera possible de consulter cette matière « brute » sur le site et nous informerons régulièrement notre audience sur l'avancée du projet. Cela nous permettra également de fédérer plusieurs partenaires autour de notre projet en les impliquant dès cette première phase.

Nous espérons un accord de diffusion avec un media qui mette en valeur l'ensemble des partenariats et soit intéressé par un objet ouvert, multi-audience. Nous proposerons Come Out ! en priorité à Arte, avec qui nous avons un historique de collaboration fructueux, notamment avec modern couple.

Camille Duvelleroy et Méline Engerbeau



Note des (autres) producteurs

Après plusieurs années de documentaires « classiques », Quark s'est mis au web. Une première expérience en coproduction avec Arte et l'ONF sur « Code Barre », <http://codebarre.tv/fr/>. Un programme interactif dans lequel la lecture du code barre des objets de la vie quotidienne déclenche des films documentaires courts, réalisés par plus d'une quinzaine de jeunes réalisateurs, variant les formes et les écritures. Le programme a connu un grand succès : Fipa d'or, Favourite Webdoc Award, 2 prix aux Applied Arts Interactive Awards,.. De quoi nous encourager à continuer.

Deuxième épisode : « modern couple », coproduit avec Arte et soutenu par La Commission Multimedia du CNC : <http://moderncouple.arte.tv>. Un webdocumentaire interactif qui propose un regard humoristique sur l'arrivée d'un premier enfant au sein d'un couple, 14 films courts marquant la façon très très différente avec laquelle cette période est vécue selon que l'on est un homme ou une femme. Nous avons abordé cette thématique avec ce qui caractérise notre démarche documentaire : casser avec les formes et les discours attendus, ne pas porter sur les questions de société un regard frontal, et aborder les problèmes les plus sérieux avec distance et drôlerie. Ça a marché. En

moins de 2 mois : 150 000 visites, 300 000 vidéos vues. Et nous développons en ce moment avec Arte un 52' qui prolonge l'aventure, un an plus tard, sans qu'il s'agisse d'un remontage des rushes ni d'un film découpé du webdoc.

C'est autour de cette production que nous avons rencontré Camille et Méline. Au-delà du plaisir que nous avons eu à travailler ensemble, nous ressortons de cette expérience avec le sentiment d'avoir réussi à combiner nos savoir-faire tout en gardant nos propres identités. Pour Quark, des films documentaires réellement créatifs et surprenants, pour Once_Upon l'architecture générale du projet et une narration transmedia interactive efficace et aboutie. En coproduisant ce nouveau projet nous mettons en commun ce que nous aimons faire et ce que nous faisons le mieux.

Et faut-il le dire, nous nous retrouvons dans la démarche qui est au coeur du projet : parler du coming out, une véritable question de société, sans jamais l'enfermer dans une approche communautaire.

Nous espérons que vous serez sensibles à l'ambition de ce projet et à cette démarche commune.

Juliette Guigon et Patrick Winocour

les 3 phases du calendrier

5 ateliers / 3 phases / 6 mois

Phase 1

Dès que nous avons les premiers financements, **nous mettons en ligne la plate-forme de récolte de témoignages**. Nous avons besoin de 10 jours pour installer le CMS, mettre en place la base de données, développer le formulaire (participation texte – sonore – vidéo) et mettre en ligne le site. Nous travaillerons avec **Franck Maurin**, spécialiste de Wordpress et HTML5. Nous collaborons déjà avec lui sur le projet Garedunord.net. Il s'agira pour Once_Upon, de trouver les relais de communication pour toucher notre cible et les inviter à témoigner. Cette plate-forme sera en place tout au long de la phase de développement et sera une ressource précieuse pour tous les ateliers d'écriture.

Phase 2

Par ailleurs, nous allons mettre en place **4 ateliers d'écriture** :

- Atelier d'écriture transmedia
- Atelier d'écriture « méthode de coaching »
- Atelier d'écriture documentaire
- Atelier d'écriture théâtrale

Chaque atelier se nourrit du travail des autres ateliers. Chaque atelier est composé d'une équipe sur-mesure. Nous paralléliserons donc plusieurs écritures.

L'atelier d'écriture transmedia, assuré par **Once_Upon**, va définir l'architecture globale du projet (supports choisis), l'expérience

utilisateur (design, ergonomie), la charte éditoriale par support et les plans d'engagement de l'audience. Cet atelier est comme un « méta » atelier : tous les contenus produits en documentaire, en coaching, en théâtre, convergent vers l'atelier transmedia pour nourrir l'expérience globale. Dès que l'architecture transmedia est aboutie, nous pouvons chercher les premiers partenaires : nous avons assez de contenus pour les convaincre. Mi-décembre, tous les ateliers se retrouvent et croisent leur travail pour s'alimenter les uns les autres. Nous prévoyons de travailler la charte graphique, le design du site au début du mois de février : les différents ateliers auront bien avancé et l'expérience utilisateur sera précisée.

Dans l'écriture « méthode de coaching », nous aimerions nous appuyer sur les talents d'**Océane Rose Marie**¹ qui a écrit un one-women-show intitulé « La lesbienne invisible », pour écrire ce personnage/narrateur/coach au centre du dispositif. Nous déterminerons les étapes de la « méthode » du coming out, scénariserons le déroulé et écrirons les premiers dialogues. Notre objectif est d'arriver à une forme suffisamment poussée pour que nous puissions faire des essais avec un-e comédien-ne.

Pour l'atelier documentaire, c'est **Quark Productions** qui sollicitera des réalisateurs créatifs, pour élaborer des capsules documentaires qui remettent en perspective le coming out dans la société contemporaine. Cet atelier d'écriture démarrera quelques semaines après notre récolte de témoignages : nous voulons nous appuyer sur une réalité très immédiate, sur du vivant. L'un des auteurs aura également pour objectif d'élaborer le plan d'un documentaire de 52 minutes pour la télévision qui développera son propre argumentaire sur le coming out et viendra

¹ Le site officiel du spectacle : <http://www.lalesbienneinvisible.com/>

come out ! / Planning de la phase de développement

	LE TRANSMEDIA	LE WEB	LE COACHING	LE DOCUMENTAIRE	LE THÉÂTRE
Octobre		Mise en ligne plate-forme témoignage			
	Définition architecture transmedia	Récolte des témoignages			
Novembre					1ère résidence
	Brainstorming des différents ateliers d'écriture				
Décembre				Début de l'écriture documentaire	Ecriture
	Suivi et coordination des écritures		Début de l'écriture		
Janvier					2ème résidence au Refuge
		Webdesign + Charte graphique			Essais comédien-ne
Février			1ers essais comédien-ne		
Mars	Mise en commun des écritures Rédaction du dossier de production				

d'une semaine avec **Jérôme Batteux** début novembre : c'est la première écriture, elle s'appuie sur les premiers témoignages reçus sur la plate-forme web. Jérôme avance ensuite en écriture jusqu'à la mi-janvier, date à laquelle il part en résidence Au Refuge, à Montpellier. Il va ainsi enrichir son travail de nouveaux témoignages. Nous aimerions trouver un autre lieu de résidence pendant la phase de production pour, encore une fois, aller à la rencontre de jeunes homosexuel-le-s et s'inscrire dans leur réalité. Ainsi au début du mois de mars, nous avons le plan de la pièce de théâtre, des premières scènes écrites pour le web, des dialogues et des essais enregistrés avec ses comédiens.

se nourrir des autres écritures. Nous imaginons par exemple que des scènes du théâtre seront reprises dans le documentaire où encore que le coach pourrait très bien y jouer un rôle... Nous préciserons tous ces points pendant le développement.

L'atelier théâtre va nous permettre de créer une matière pour des scènes pour le site internet et pour monter, à terme, une pièce de théâtre d'une heure. Nous avons prévu plusieurs résidences afin de nourrir régulièrement l'écriture. Nous prévoyons une première résidence

Phase 3

Chaque atelier a mené sa réflexion à terme, l'objectif est maintenant d'assembler ces contenus pour mettre en place un projet transmedia. Cette phase nous permet également de rédiger le dossier de demande d'aide à la production.

sur les étagères du placard

livres / films / liens / docus

Coming Out Stories

« L'homophobie, et non l'orientation sexuelle par elle-même, est le principal facteur qui peut induire un surrisque de crise suicidaire et de tentative de suicide ».

INPES, 2010



Une récente enquête de l'INPES* montre que les adolescents prennent conscience de plus en plus tôt de leur homosexualité, aujourd'hui aux alentours de 15 ans. Commence alors une longue période où ils se sentent seuls, en marge, où ils ont honte, où ils développent une homophobie intérieure, où ils ont peur de décevoir leur entourage, où ils doutent d'eux-mêmes.

Ils attendent longtemps pour se révéler. En moyenne, entre 5 et 9 ans.

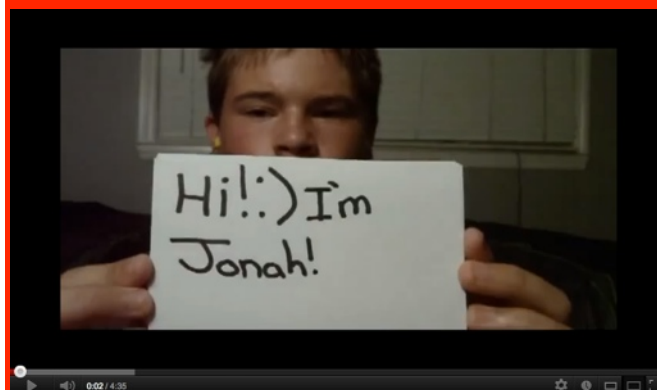
*« Les minorités sexuelles face au risque suicidaire – Acquis des sciences sociales et perspectives », François Beck, Jean-Marie Firdion, Stéphane Legleye, Marie-Ange Schiltz, INPES, coll. Santé en action, 2010.



Décembre 2011. Le lycée Maria Carrillo commémore Martin Luther King et son discours de 1967 « Au-delà du Viêt Nam : le moment de briser le silence ». En hommage, le lycée organise chaque année un "tournoi" de discours. Le thème de 2011 était "Time to break silence...about things that matter". Kayla Kearney monte sur l'estrade. Elle a 17 ans.

Elle prend la parole pendant 8 minutes et dévoile à l'assemblée son homosexualité. Elle confie sa solitude, ses craintes, ses doutes, son dégoût d'elle-même, puis sa rencontre d'autres adolescents ayant fait leur coming out : ils sont heureux, pourquoi pas elle ? Elle choisit de briser le silence devant tout son lycée. "This speech will change my life forever but i hope that my words can change more". La vidéo a été vue plus de 490 000 fois sur youtube.

<http://youtu.be/lnN6btOB8x0>



Août 2011. Jonah Mowry poste une vidéo sur youtube pour raconter, à l'aide de petits panneaux en carton, qu'il a peur de retourner à l'école et de subir, une année de plus, les insultes et les moqueries dont il est l'objet depuis la classe de CP. Il va rentrer en 3^{ème} et il n'en peut plus.

Son témoignage va émouvoir les USA. Le blogueur Perez Hilton, ouvertement gay, relaie la vidéo de Jonah. Un grand nombre de stars lui écrivent, lui envoient des vidéos de soutien et même lui composent un morceau spécial. La communauté web s'émeut de la détresse de cet ado. Quelques mois plus tard, Jonah postera une nouvelle vidéo (effacée à ce jour) : il rigole avec une amie, il va mieux, il remercie tout ceux qui l'ont soutenu, ses camarades sont plus respectueux.

<http://youtu.be/TdkNn3Ei-Lg>

LECTURE

- Adolescents homosexuels, des préjugés à l'acceptation, de Elisabeth THORENS-GAUD, Ed Favre
- Petit manuel de Gayrilla à l'usage des jeunes : Ou comment lutter contre l'homophobie au quotidien, de Michel Dorais et Eric Verdier, Ed H&O
- Histoire de l'homosexualité de l'antiquité à nos jours, de Colin Spencer et Olivier Sulmon, Ed Pocket
- Le rose et le noir, les homosexuels en France depuis 1968, de Frédéric Martel, Ed Points
- La longue marche des gays, de Frédéric Martel, Ed Poche
- Se dire lesbienne, de Natacha Chetcuti, Ed Payot
- Un puits de solitude, de Marguerite Radclyffe Hall et Eva Léonie Lack, Ed L'imaginaire Gallimard
- Les filles ont la peau douce, de Axelle Stéphane, Ed Au Diable Vauvert
- Bien réagir au coming out d'un proche, de Isabelle Lacheref et Paulo Queiroz, Ed Jouvence
- Être homo aujourd'hui en France. Enquête Le Refuge auprès de 500 jeunes gays et lesbiennes, de Michel Dorais avec la collaboration de Isabelle Chollet, H&O Essai
- Délinquance juvénile et discrimination sexuelle. Comprendre, prévenir et lutter contre le sexisme et l'homophobie à l'adolescence, de Sébastien Carpentier, coll. Humanitas, 2011, Buenos Books International.
- L'homophobie, la face cachée du masculin, de Daniel Welzer-Lang dans « La peur de l'autre en soi », VLB Editeur
- Bien vivre son homosexualité et réussir son coming out, de Béatrice Millêtre, Ed Odile Jacob

Le premier Coming Out

New York, Greenwich Village

Bar Stonewall Inn.

28 juin 1969. 1H30 du matin.

Des hommes s'amuse et dansent. Certains portent des vêtements de femme, d'autres boivent simplement un verre. 8 policiers en civil entrent dans le Stonewall et interpellent les hommes qui fréquentent ce bar gay, tenu clandestinement par la mafia : illégaux, les lieux de rencontres gay font partie des prérogatives mafieuses, au même titre que la drogue ou la prostitution. Les habitués n'en peuvent plus des tabassages policiers ritualisés, « officiellement » approuvés par le Maire. Pour la première fois, les clients du Stonewall rendent les coups. Alertés, 400 policiers, spécialistes des manifestations contre la guerre du Viet-Nam viennent en renfort. Le bar est encerclé. Venus de tout le Village, ce sont rapidement près de 2000 hommes, homosexuels, transsexuels, travestis, bisexuels, qui se révoltent dans la rue au beau milieu de cette nuit de juin 69.



Pour la première fois, ils affirment qu'ils sont « GAY » : Good As You et HEUREUX. Ils revendiquent le droit d'exister et de vivre comme tout le monde. L'émeute durera 5 nuits et 5 jours. Elle va changer la vie de nombreuses femmes et de nombreux hommes. Aujourd'hui, le coming out est considéré comme une étape décisive et structurante dans le cheminement psychologique et social d'un gay ou d'une lesbienne. Plusieurs études américaines et canadiennes démontrent que la personne qui dit son homosexualité va mieux : elle retrouve une estime de soi, se construit sans mentir, sans cacher, elle est elle-même.

- Epistémologie du placard, de Eve Kosofsky Sedgwick et Maxime Cervulle, Ed Amsterdam
- Comprendre l'homosexualité : Des clés, des conseils pour les homosexuels, leurs familles, leurs thérapeutes, de Marina Castaneda, Ed Pocket Evolution

URL

<http://levrailword.tumblr.com/> : un tumblr d'humour lesbien

<http://cielmonmarais.tumblr.com/> : un tumblr d'humour gay

Trailer du spectacle de « La lesbienne invisible » : <http://youtu.be/GWGETwpC7d0>

Reportage de « Temps présent » sur le parcours de 3 jeunes homosexuels en Suisse et de leurs parents. Tous sont choqués par l'homophobie de la société : <http://www.rts.ch/emissions/temps-present/1967912-mon-enfant-est-homo.html>

Pour accéder à un ensemble de liens sur les Coming Out Stories : http://www.youtube.com/results?search_query=coming+out+story&oq=COMING+OUT&aq=2&aqi=g4&aql=&gs_l=youtube-reduced.3.2.0I4.1537841.1539228.0.1543196.10.8.0.2.2.0.187.908.3j5.8.0...0.0.QDjvKb9yoxk

Merci Diana Ross : <http://youtu.be/F-mjl63e0ms>

Le site de l'émission « A votre écoute » : <http://www.franceinter.fr/emission-a-votre-ecoute-coute-que-coute>

Émission du 3 mai 2012 : la femme qui avait des verrues plantaires : <http://www.franceinter.fr/emission-a-votre-ecoute-coute-que-coute-la-femme-qui-avait-des-verrues-plantaires?page=1>

Émission du 1^{er} février : l'homme qui était pour le mariage gay : <http://www.franceinter.fr/emission-a-votre-ecoute-coute-que-coute-a-votre-ecoute-coute-que-coute-10?page=1>

FILMS

- *It's in the water*, de Kelli Herd
- *But I'm the cheerleader*, de Jamie Babbit
- *Prayers for Bobby*, de Russell Mulcahy
- *Garçon d'honneur (Xi yan)*, d'Ang Lee
- *Philadelphia*, de Jonathan Demme
- *Les Roseaux sauvages*, de André Téchiné
- *Gazon maudit*, de Josiane Balasko
- *When Night is Falling*, de Patricia Rozema
- *In and Out*, de Frank Oz
- *L'homme est une femme comme les autres*, de Jean-Jacques Zilbermann
- *Pourquoi pas moi ?*, de Stéphane Giusti
- *Tout sur ma mère (Todo sobre mia madre)*, de Pedro Almodovar
- *Sex Revelations (If These Walls Could Talk 2)*, de Jane Anderson, Martha Coolidge et Anne Heche
- *Le Placard*, de Francis Veber
- *Ma mère préfère les femmes (surtout les jeunes...) (A mi madre le gustan las mujeres)*, de Daniela Fejerman et Inés París
- *She Hate Me*, de Spike Lee
- *Le soulèvement de Stonewall*, documentaire de David Heilbroner et Kate Davis
- *C.R.A.Z.Y.*, de Jean-Marc Vallée
- *Le Secret de Brokeback Mountain (Brokeback Mountain)*, d'Ang Lee
- *L'Homme de sa vie*, de Zabou Breitman
- *Another Gay Movie*, de Todd Stephens
- *Harvey Milk (Milk)*, de Gus Van Sant